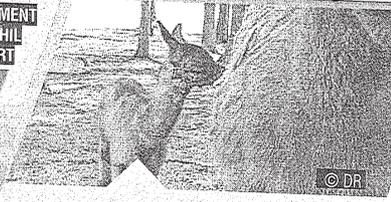


LE 1^{er} CENTRE DE COWORKING DE LA RÉGION VERVIÉTOISE DEVRAIT VOIR LE JOUR À BAELEN

Le projet, qui peut accueillir jusqu'à 200 travailleurs, devrait voir le jour en 2019.

LE PROJET DE RÉAMÉNAGEMENT DU HALL SPORTIF DE THIL LORRAIN EST AU POINT MORT



Carnet rose chez les lamas de Forestia

Le parc animalier de Theux compte un nouvel habitant depuis ce week-end: Dalaï... le lama évidemment.

Verviers

6 millions d'euros investis chez Depairon

Le site d'exploitation de la rue de Limbourg est en train d'être entièrement rénové, agrandi et amélioré

L'année prochaine, la société de nettoyage et entretien de vêtements de travail Depairon fête ses 50 ans d'activité dans ce secteur particulier. Et pour montrer que l'entreprise verviétoise va toujours de l'avant, avec la 5^e génération de Depairon à sa tête, de gros investissements ont été réalisés pour un montant de plus de 6 millions d'euros et ce, afin de développer encore la société.

son grand-père, « plutôt que passer son temps à compter les œufs en or, mieux vaut s'occuper de la poule. » Une forme de management qui lui vient sans doute de son arrière-grand-père, le fondateur du lavoir public Depairon. « Forcément, le métier a fortement évolué durant toutes ces années. Il va y avoir 50 ans l'année prochaine que mon père a réorienté la société vers l'entretien du vêtement de travail. En 1896 ça a démarré rue Coronmeuse. Mon arrière-grand-père était un ancien ouvrier textile qui n'appréciait pas la manière dont les patrons le traitaient. Il s'est retrouvé sur une liste noire et plus personne ne voulait lui donner du travail. Il a fait un lavoir public. Mon grand-père avait 14 ans et lui avait fait des bacs, des cuves en bois. Il proposait aux lavandières d'y laver leur linge et fournissait l'eau et le savon. »

En plus d'améliorer le cadre de travail, les travaux qui débiteront en septembre donneront également plus de place à la société qui dispose actuellement de 24.000 m². « On manque de place actuellement. En construisant on va pouvoir libérer de l'espace au sol, ça va permettre de redévelopper certaines activités que l'on fait de façon marginale. On va pouvoir s'étendre dans d'autres services. » L'extension, dans l'entreprise familiale on connaît. Plus les générations de Depairon se succèdent, plus le site d'exploitation s'étend et plus l'entreprise croît. Aux côtés de René Depairon Junior se trouve désormais sa fille,



René Depairon Junior, Emilie Depairon et Fabien Koop dirigent désormais la société. & Durant l'entretien des vêtements, des milliers de tenues parcourent l'usine, en l'air. La société s'est réorientée vers les vêtements de travail grâce à René Depairon Senior, voici près de 50 ans. © Photos: Claude Dael



6 millions d'euros, c'est le montant des investissements que va engager cette année la société verviétoise Depairon, active dans le nettoyage et la location de vêtements de travail. Des investissements sur lesquels René Depairon Junior, l'administrateur délé-

« L'objectif: éliminer les opérations lourdes pour se consacrer à la valeur ajoutée du métier »

gué de la société, refusait de s'exprimer jusqu'à présent. « On préfère en parler une fois que c'est fait plutôt que quand c'est en projet », explique-t-il pudiquement. Des travaux à hauteur de deux millions d'euros ont déjà été réalisés. « On a démolit et reconstruit une vieille usine textile pour refaire des quais de chargement. C'est la première phase de ces travaux. La deuxième partie va commencer en septembre. On va refaire un nouveau hall de lavage et de triage des vêtements qui va augmenter l'ergonomie des postes de travail », relate l'administrateur délégué qui dit aussi se soucier du bien-être de ses ouvriers. « Pour nous c'est important. Si les gens travaillent dans un endroit propre et sécurisé, ils font un meilleur travail. C'est pour ça qu'on investit dans quelque chose d'automatisé. L'objectif est d'éliminer toutes les opérations qui sont lourdes pour que les gens se consacrent plutôt à la valeur ajoutée de notre métier, la qualité de notre travail. Trier correctement le linge, c'est capital, par contre le porter, pas tellement », explique René Depairon Junior, se souvenant du proverbe qui employait

« On va pouvoir libérer de l'espace et redévelopper certaines activités »

Émilie, responsable des ressources humaines, et son neveu, Fabien Koop, responsable du site d'exploitation. « On grandit lentement mais continuellement. Par rapport à l'année passée on a engagé 7 personnes. Notre chiffre d'affaires augmente de façon régulière sans pic. C'est plus facile de gérer une entreprise stable », conclut, souriant, l'administrateur délégué. ✎

Parmi leurs clients

Ils lavent les tenues des pompiers



Un traitement particulier. © CLD

Avec des tenues ignifugées et imperméables on peut dire que nos pompiers ont des tenues de travail très particulières dont s'occupe également la société Depairon. « On traite les vêtements des pompiers des zones de Verviers, Liège et Namur. C'est un département particulier qui s'en occupe. D'abord parce que, quand ces vêtements arrivent chez nous ils doivent être pris en charge par un opéra-

teur qui doit s'équiper, se protéger. Les pompiers sont parfois amenés sur des interventions avec des produits chimiques et des particules peuvent se retrouver sur le vêtement. Ensuite parce que ce sont des tenues spéciales qui protègent ceux qui les portent. »

Les vêtements des pompiers sont lavés de manière spécifique et sont vérifiés de A à Z. Une couturière a également dû être spécifiquement formée pour intervenir sur ces vêtements. « On a dû l'envoyer chez le fabricant des tenues parce que, quand on doit remplacer ne serait-ce qu'une tirette, on ne peut pas faire ça n'importe comment. » Il ne s'agit pas d'utiliser un matériau qui pourrait s'enflammer par exemple. ✎

Des milliers de tenues dans les airs

Imaginez des milliers de tenues suspendues à des cintres au-dessus de votre tête. C'est ce qu'on peut voir chez Depairon. Chaque vêtement qui arrive dispose d'un code-barres et est scanné, trié, lavé, puis accroché et « marié » à un cintre qui dispose d'une puce électronique. « Cela permet de tracer le vêtement. Il va subir un contrôle qualité pour voir s'il nécessite des réparations et être stocké en attente d'être appelé pour retourner chez le client. » ✎

En chiffres

- 16** C'est, en millions d'euros, le chiffre d'affaire annuel de la société verviétoise.
- 121** L'entreprise a vu le jour en 1896 à Verviers, il y a 121 ans. À l'époque, c'était un lavoir public qui accueillait les lavandières rue du Pont.
- 157** L'entreprise Depairon compte 157 employés et ouvriers sur le site de la rue de Limbourg
- 200** C'est le poids, en kilos, qui peut être mis dans les laver des grosses des machines à laver de la société verviétoise.
- 12.000** ce ne sont pas moins de 12.000 vêtements qui sont nettoyés, reprisés, pliés et traités chaque jour chez Depairon ✎